

Histoire de la Collégiale de Capdrot



(Sceau de l'Archiprêtré de Capdrot)

L'Eglise de Capdrot est une des plus anciennes de notre région puisqu'on attribue sa fondation à Saint Martial et à Saint Front (premier évêque de Périgueux au 3^e siècle). Au moyen-âge, Capdrot était un centre de pèlerinage important dont la gloire venait de la Vierge Noire qui y était honorée et qui attirait des foules de l'Europe. La prospérité de l'église en avait fait un archiprêtré qui supervisait environ soixante dix paroisses s'étendant sur les cantons actuels de Monpazier, Villefranche du Périgord, Cadouin Belvès et Villereal.

A la fin du XIII^e siècle la haute vallée du Dropt, propriété du duc d'Aquitaine, roi d'Angleterre, est convoitée par les Capétiens (rois de France et comtes de Toulouse). Cette confrontation, pacifique pour l'instant, amène la création de plusieurs villes neuves : les bastides de Villefranche, Villereal, Beaumont, Molières et Monpazier. Ces fondations mettent en valeur des territoires agricoles et favorisent les échanges. Le commerce et l'agriculture enrichissent les seigneurs, les bourgeois et les paysans. La prospérité générale bénéficie également aux clercs et en particulier au premier d'entre eux : l'Archiprêtre de Capdrot. L'Eglise doit tenir compte du mouvement qui accroît la population et sa richesse. Le pape Jean XXII décide de réorganiser Capdrot et le 23 Mai 1318 il fonde la Collégiale. Il y aura douze chanoines, deux prêtres, dix chapelains, quatre clercs minorés et quatre enfants de cœur. Le chapitre aura voix délibérative pour élire l'évêque de Sarlat.

Le 1^{er} juin 1318 le pape nomme le premier archiprêtre Pierre Danvoche. Mais qui étaient les chanoines ? Citons par exemple Faydit Givandon qui est titulaire d'une cure à Cahors lorsqu'il obtient sa prébende à Capdrot, puis le 22 novembre 1318 il est chargé d'une mission dans les provinces d'Embrun, Besançon, Tarentaise, Vienne et Lyon. En 1320 il est trésorier du pape en Toscane, c'est un homme de confiance du pape. Il devient ensuite archiprêtre de Sarlat et conserve ses fonctions à Capdrot. Citons également Jean Ameil, curé de diocèse d'Agen et de Lichfield (Angleterre). En

1320 il devient trésorier du pape à Spolène, archidiacre de Fréjus et conserve ses fonctions jusqu'à sa mort (1348). Nous voyons que les chanoines de Capdrot étaient des personnages très importants, des gestionnaires des biens ecclésiastiques. Ils n'étaient que rarement à Capdrot, seul l'archiprêtre devait y résider une partie de l'année.

Le rôle de la collégiale apparaît double : d'une part organiser le fonctionnement religieux et financier du sanctuaire, d'autre part assurer des revenus (les prébendes) à de grands personnages de l'Eglise.

L'église de Capdrot avait des revenus particuliers et très élevés car les églises de Marsalès, Gaugeac et Monpazier dépendaient d'elle. L'archiprêtre recevait environ 140 livres par an (une belle maison à Sarlat coûtait alors 60 livres). La collégiale avait un rôle pédagogique et accueillait des écoliers, le plus célèbre d'entre eux est certainement Pierre Thomas né à Salles de Belvès vers 1305, il devient professeur de théologie à Rome après avoir exercé à Cahors, Albi, Agen, Bordeaux et Paris. Ambassadeur particulier du pape Innocent IV auprès de l'empereur Jean Paléologue il se rend à Constantinople. Médecin réputé il est attaché au service de la reine de Chypre. Le 6 Janvier 1366 il meurt en prêchant la croisade.

La tranquillité de Capdrot ne durera pas, la lutte politique autour des papes d'Avignon rejaillit sur Capdrot. Le 29 Mai 1343, Capdrot perd le droit d'élire l'évêque de Sarlat. Les interventions du pape se multiplient au XIVe et XVe siècles.

A côté de ces problèmes politiques Capdrot connaît des difficultés matérielles. D'abord pendant l'été 1327, Pierre II de Gontaut, seigneur de Biron, pille les biens des chanoines. Puis survient la guerre de cent ans et Capdrot, ville sans remparts, est pillée au moins cinq fois, tant par les Anglais que par les Français. En 1390, l'église est incendiée et le clocher roman du XIe siècle s'effondre. La guerre et les épidémies sont telles qu'à la fin du XVe siècle la région est ruinée, la peste a vidé les maisons, il ne reste que sept ou huit habitants à Monpazier et le village de Capdrot est détruit, l'église est en ruine.

A ces malheurs s'ajoutent la cupidité des hommes. L'archiprêtre Pierre Griffoul meurt au début d'Octobre 1485. Lorsque les chanoines veulent élire son successeur ils trouvent l'église de Capdrot occupée par Armand de Gontaut, frère du seigneur de Biron. Armand veut se faire élire avec l'appui de ses hommes d'armes. Face à cette menace les chanoines s'enfuient et se regroupent à Monpazier. Le 24 Octobre ils élisent, dans l'église de la bastide, Bertrand de la Cassagne. L'évêque de Sarlat confirme l'élection et Armand de Gontaut doit se soumettre (signalons qu'en 1492, Armand entreprendra une lutte armée qui lui permettra d'accéder à l'évêché de Sarlat en 1497).

C'est Armand qui a introduit les idées de la renaissance à Biron.

La vie à Capdrot était toujours difficile. Le 1^{er} Mai 1490, les chanoines demandent à ce que la collégiale soit transférée dans la bastide de Monpazier à l'abri de ses fortifications. Pons, évêque de Sarlat, donne son accord le 14 Juillet 1490. En raison des difficultés du moment (famines et épidémies) la translation n'a lieu que le 9 Mars 1496. Un différent surgit entre le chapitre et les consuls de Monpazier. L'église se terminait alors par un chevet plat (comme à Beaumont encore aujourd'hui). Les chanoines veulent agrandir le chœur pour pouvoir assister aux offices. Cette modification doit se faire aux

dépens des terrains communaux. Un procès a lieu le 29 Juin 1506. Les chanoines sont autorisés à créer le chœur arrondi que nous connaissons et à y installer les stalles qui proviennent d'une autre église (peut-être de Capdrot). Ce procès règlera également le montant des impôts que devaient les chanoines.

Le chapitre entretient et embellit l'église de Monpazier, tandis que celle de Capdrot est laissée à l'abandon. En 1552 elle est presque ruinée. Les guerres de religion surviennent et le 29 Mai 1577 une armée réformée commandée par La Noue passe à Monpazier (Ville protestante) et va pilier Villefranche du Périgord. Les seigneurs réformés de « Lauzerte » et de « La Clausade » encouragés par les succès de cette armée, détruisent l'église de Capdrot et emporteront les pierres pour agrandir leurs châteaux.

C'est ainsi que s'achève l'histoire de la collégiale de Capdrot qui, pendant treize siècles supervisa et participa aux destinées religieuses et politiques de la haute vallée du Dropt.

Bernard De JéSO
(Groupe Archéologique de Monpazier)



Vierge Noire

(Cliché Internet.)